

Compagnie Forget Me Not présente

LA QUESTION



LA QUESTION

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Texte de Henri Alleg / Durée 1h05
Mise en scène de Laurent Meininger

COLLABORATRICE MISE EN SCÈNE

Jeanne François

AVEC

Stanislas Nordey

SCÉNOGRAPHIE

Nicolas Milhé / Renaud Lagier

RÉGIE GÉNÉRALE

Bruno Bumbolo

LUMIÈRE

Renaud Lagier

SON

Mikael Plunian

CONSTRUCTEUR

Ronan Ménard - Côté décors

PRODUCTION / DIFFUSION

Compagnie Forget me not
En votre compagnie - Olivier Talpaert

COPRODUCTIONS

Coproduction : Théâtre National de Strasbourg / Fonds de Dotation du Quartz, Scène Nationale de Brest / L'Archipel, scène de territoire pour le théâtre, Fouesnant-Les-Glenan / Théâtre du Pays de Morlaix / Le GRRRANIT Scène nationale de Belfort

SOUTIEN TECHNIQUE

Théâtre de la Cité, CDN-Occitanie / Toulouse
Théâtre National de Bretagne, Rennes

SOUTIENS

Drac Bretagne
Région de Bretagne
Rennes métropole

Programmation 24/25

1 > 3 avril 2025 Comédie de Picardie_Amiens (80)

18 > 22 mars 2025 [Théâtre des Bernardines](#)
Marseille (13)

24 janvier > 1 février 2025 Théâtre de la Concorde
Paris (75)

21 janvier 2025 [Le Cratère](#) Alès (30)

13 décembre 2024 [Théâtre Victor Hugo](#)
Bagneux (92)

19, 20 novembre 2024 [Théâtre Victor Hugo](#)
Quimper (29)

Contacts

COMPAGNIE FORGET ME NOT

Nathalie Manzano

0744409621

contact@forgetmenot.fr

<http://www.forgetmenot.fr>

Contact Presse

Nicole Czarniak

06 80 18 22 75

nczarniak2010@gmail.com

Contact Diffusion

Olivier Talpaert

06 77 32 50 50

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

« *La Question fut une météorite dont l'impact fit tressaillir des consciences bien au-delà des "chers professeurs", des intellectuels et des militants.* »

[Jean-Pierre Rioux, *La torture au cœur de la République*, Le Monde, 1998]



La Question a été pour moi une rencontre saisissante. Ce texte dénonce l'utilisation de la torture par l'armée française durant la bataille d'Alger. Il fut longtemps censuré par l'État français.

J'ai été totalement happé, interpellé par les mots de Henri Alleg. Ils font écho à des émotions qui me traversent depuis longtemps : mon grand-père fut résistant pendant la seconde guerre mondiale.

Certes, il ne s'agit pas de la même guerre, mais la guerre d'Algérie soulève des questions que soulevait également, à peine plus d'une décennie auparavant, la seconde guerre mondiale : la torture, la résistance, la censure... Elle interroge en 1957 sur ces enseignements que notre pays n'a pas su tirer des atrocités subies par son propre peuple entre 1939 et 1945.

Ce récit autobiographique parle d'un homme qui reste fidèle à ses convictions ; quel qu'en soit le prix pour lui-même. Son refus, son courage, sa dignité, ses valeurs fraternelles me touchent profondément. Que signifie résister ? Comment réagir face à la peur ? face à la douleur physique ? Jusqu'où est-on capable d'aller pour défendre un idéal ?

Dans *La Question* le récit comme la torture sont implacables. On ne peut s'y soustraire. Le choc est d'autant plus rude que le récit est clinique, il ne fait jamais appel à l'émotion. Henri Alleg dresse le procès-verbal des exactions que lui ont fait subir les parachutistes français sur ordre du gouvernement français. Il sait que le silence est le plus fidèle allié de la torture. Il sait que pour défendre nos valeurs, il faut témoigner de ce qui se passe quand elles s'effondrent.

Monter *La Question* c'est aussi rappeler que la torture existe toujours. Et que les principaux tortionnaires, les les principaux assassins sont les États, hier comme aujourd'hui. Aucune d'entre eux « n'est à l'abri de

consentir » à la torture, à « l'exécution extra-judiciaire », à l'utilisation de peines, de conditions de détention ou de traitements cruels, inhumains ou dégradants Pas même les grandes démocraties, pourtant supposées garantir le respect des droits de l'homme.

Le Rapport ACAT 2021 (« Un monde tortionnaire ») est édifiant. La liste est longue, effroyablement longue, des pays où les gouvernements ont recours à la torture de manière systématique pour obtenir des informations, arracher des « aveux », punir, menacer, intimider. La liste est longue, effroyablement longue, des pays où « l'exécution extra-judiciaire » fait taire la voix dissidente.

Ces horreurs dénoncées en 2021 font écho aux tortures subies par Henri Alleg en 1957 ; à la « corvée de bois » des parachutistes en Algérie, assassinant sur ordre du gouvernement français de l'époque les militants indépendantistes Maurice Audin et Ali Boumendjel... et combien d'autres ; au massacre de « Français musulmans d'Algérie », le 17 octobre 1961 à Paris, par des policiers français sur ordre d'un sinistre préfet déjà impliqué dans la rafle de 1600 juifs à Bordeaux entre 1942 et 1944.

Oui, au regard de la place qu'elle tient dans la littérature minimaliste, au regard du rôle qu'elle a tenu hier dans le « tressaillement » des consciences, il est juste que *La Question* conserve en 2021 son statut de référence internationale.

Mais non, il n'est pas acceptable que tant de pays, tant de gouvernements dans le monde restent encore tortionnaires et que *La Question* conserve ainsi malheureusement en 2021 toute son actualité.

Laurent Meininger

La Compagnie

LAURENT MEININGER, METTEUR EN SCÈNE

Après une formation à l'École Nationale Supérieure de Saint-Etienne, Laurent Meininger joue au théâtre sous la direction de Émilie Valentin, Julie Brochen, Annie Lucas, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Blandine Savetier, Richard Brunel, Cédric Gourmelon, Laurent Pelly, Stanislas Nordey, Jean-Louis Hourdin.

Ses collaborations artistiques avec Stanislas Nordey (six spectacles) et Jean-Louis Hourdin (deux spectacles) ont été déterminantes dans son cheminement vers la mise en scène. Les écritures contemporaines sont au centre de son théâtre et de ses interrogations. Il estime important de montrer qu'elles sont puissantes et fédératrices, qu'elles parlent d'aujourd'hui à des gens d'aujourd'hui. Il cherche à créer des formes théâtrales affranchies des conventions ; qui se réinventent, qui explorent, qui interrogent sans répit la place de la spectatrice et du spectateur.

Il dirige aujourd'hui la compagnie Forget me not avec laquelle il crée *La maladie de la famille M*, de Fausto Paravidino, en 2015-2016, *Occupe- toi du bébé*, de Dennis Kelly, en 2017-2018, dans plusieurs théâtres, dont Le Quartz à Brest. Depuis 2015, il est associé au Théâtre de Redon Le Canal, scène conventionnée pour le théâtre.

COMPAGNIE FORGET ME NOT

Dans la suite logique de son cheminement vers la mise en scène, Laurent Meininger a créé en 2011 sa propre compagnie, Forget me not. Elle est soutenue par la Drac, la Région Bretagne, la Ville de Rennes, Spectacle vivant en Bretagne, la Spedidam, l'Adami.

« Lorsque je suis entré au conservatoire de Bordeaux, je n'avais jamais mis les pieds dans un théâtre public. Je n'avais pas fait d'études, les auteurs et les œuvres m'étaient totalement inconnues, le théâtre avait pour moi un côté rébarbatif. Je connaissais Jean-Paul Belmondo et le reste n'avait que peu de valeur à mes yeux.

Un jour, je rentre au Théâtre National de Bordeaux pour voir *Le Journal de Nijinski*, avec Redjep Mitrovitsa, que mettait en scène Isabelle Nanty, puis *Porcherie*, de Pier Paolo Pasolini, que Stanislas Nordey mettait en scène. Ce fut pour moi un choc de voir ces acteurs s'exprimer, d'entendre de tels mots.

Je reste marqué encore aujourd'hui par cette révélation inattendue. J'ai compris que le théâtre s'adressait à moi aussi. J'ai compris que sa finalité était citoyenne et populaire. Que l'endroit du théâtre était sacré, qu'il s'y opère une sorte de communion, de recueillement entre les gens présents. Un moment de paix.

Aller au théâtre n'apparaît plus aujourd'hui comme une nécessité culturelle et sociale. Il s'agit d'une initiative personnelle pas du tout évidente à mener. Les modes de vie ont changé, le quotidien est trop prenant, le spectacle du monde trop présent. Pourtant ce désir initial de s'adresser au plus grand nombre reste chez moi inentamé. »

STANISLAS NORDEY

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Gabilly, Karge, Lagarce, Mouawad, Crimp, Handke..., revient à plusieurs reprises à Pasolini et collabore depuis quelques années avec l'auteur allemand Falk Richter. En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev et parfois dans ses propres spectacles, comme *Affabulazione* de Pasolini créé en mars 2015.

Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres : au Théâtre Nanterre-Amandiers dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à l'École et au Théâtre National de Bretagne, à La Colline-théâtre national et en 2013 au Festival d'Avignon. Avant cela, de 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis et en septembre 2014, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son École où il engage un important travail en collaboration avec vingt artistes associés - auteurs, acteurs et metteurs en scène - à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée. L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TNS.

En 2016, il crée *Je suis Fassbinder*, en duo avec l'auteur et metteur en scène allemand Falk Richter, et recrée *Incendies*, de Wajdi Mouawad.

En 2017, outre la création d'*Erich von Stroheim*, Stanislas Nordey interprètera Baal dans la pièce éponyme de Brecht mise en scène par Christine Letailleur.

En 2018, il est Mesa dans le *Partage de midi*, de Paul Claudel, mise en scène par Éric Vigner ; il sera dans *Tarkovski, le corps du poète*, de Julien Gaillard, mise en scène par Simon Deletang et *Récit d'un homme inconnu*, d'Anton Tchekhov, mise en scène par Anatoli Vassiliev.

JEANNE FRANÇOIS

Après sa formation à l'école de l'Embarcadère de Besançon, Jeanne François rejoint le Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc. À partir de 2000, elle participe aux *Naissances*, série de spectacles où elle joue sous les directions de Annie Lucas, Robert Cantarella, Julie Brochen, Stanislas Nordey, Frédérique Loliée.

Elle a joué dans trois créations de l'autrice et metteuse en scène Éléonore Weber, dont une sera présentée au Festival In d'Avignon en 2007. Elle joue ensuite sous les directions de Damien Gabriac, Lena Paugam, Yann Lefeuvre, de Laurent Meininger (*La Maladie de la famille M*, de Fausto Paravidino, et *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly). En 2021, elle joue sous la direction de Flora Diguët dans *Ian* de Pauline Picot.

MICKAEL PLUNIAN

Créateur sonore, musicien et performer. Musicien autodidacte, il collabore à la création de multiples projets musicaux depuis 1998 en tant que batteur puis musicien électronique : Rock, Musique électronique, Poésie Sonore... Depuis 2004, Il réalise la création sonore de nombreux projets de théâtre et de danse avec des metteurs en scène et chorégraphes tels que Olivier Letellier, Anne Contensou, Patricia Allio, Éléonore Weber, Nicolas Bonneau, Rachid Zanouda, Frédérique Mingant, François Verret, Mitia Fedotenko...

RENAUD LAGIER

Éclairagiste. C'est en 1989, qu'il commence son parcours professionnel avec la rencontre de Gilbert Morel et Gérard Morel du Théâtre de la Chenille et celle de Philippe Goyard de Graffiti Entreprise. S'en suivent de nombreuses expériences de théâtre qui seront sa formation initiale.

Depuis, il a éclairé des spectacles de danse, de théâtre, de musique et des performances en collaborant avec des artistes tels que Jean Lambert-Wild et Jean-Luc Therminarias au sein de la coopérative 326, Philippe Jamet, Joëlle Bouvier, Mathieu Touzé, Laurent Meininger, Valéry Dekowski, Nasser Djemaï, Régis Hebette, Hervé Blutch, Nasser Martin-Gousset, Carolyn Carlson, Valery Volf, Juha Marsalo, Gérard Lorcy, Magalie Desbazeille, Arnaud Vasseux, Laëticia Angot, Irène Jacob, Lorenzo Malaguerra, Paul Allio, Jean Remy Guedon, Stéphane Blanquet, Jérôme Thomas.... et pour des institutions tel que le Ballet du grand théâtre de Genève, la Sao Paulo Dance Compagny (Brésil), la Compagnie National de Théâtre de Corée (Séoul Corée), La Maîtrise de Caen, le Spac (Shizuoka Japon) le Théâtre national de Hongrie (Budapest)...

BRUNO BUMBOLO

Régisseur en concerts et théâtre, technicien son et musicien. Il collabore avec Laurent Meininger depuis 2014. Tout démarre de l'envie de monter des groupes de rock en 2000, puis se réoriente vers des études dans les techniques du son pour s'arrêter en 2007 derrière la console à l'Ubu, une salle de concert rennaise. La régie générale du lieu devient par la suite une opportunité. Il travaille en parallèle en tant que régisseur plateau/général/son, créateur son, avec plusieurs collectifs, théâtres et compagnies comme Lumière d'août, la Paillette, La Voix Sociale, Vertigo, Nicolas Bonneau, le Triangle... Il sévit actuellement dans *We Are Van Peebles* en tant que guitariste.

